

Rallye Cœur de France : « On aura les meilleurs »

Du vendredi 27 au dimanche 29 septembre, la 27^e édition du Rallye Cœur de France attirera à nouveau les meilleurs du championnat sur les routes, à cheval entre le Loir-et-Cher et la Sarthe.



François Fayman s'occupe de la communication du Rallye Cœur de France.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Son terrain de jeu privilégié se situe dans le Loir-et-Cher, son épicerie est à Vendôme, mais son tout ne serait pas complet sans un large passage en Sarthe : le Rallye Cœur de France revient dans un peu moins d'un mois, dans le sud-est du département pour une 27^e édition, du vendredi 27 au dimanche 29 septembre.

Une manifestation qui fait du bruit, chaque année depuis bientôt trente ans à la frontière des deux départements, mais qui continue de monter en puissance, en particulier depuis 2017, date à partir de laquelle le Cœur de France s'est fait une place dans la cour des grands, en devenant un des neuf rallyes comptant pour le championnat de France sur asphalte, soit le plus haut niveau national.

Pas vraiment une région de rallye

« On est encore des jeunots ! », s'amuse François Fayman, le « monsieur communication » du rallye depuis son accession au championnat de France. « 27 ans, ce n'est pas si vieux et seulement huit ans de championnat, c'est presque tout neuf. Preuve que les organisateurs ont vraiment travaillé dur pour que ce rallye gagne sa place. D'autant plus qu'on n'est pas vraiment dans ce qu'on peut appeler une région "rallystique". »

Hérault, Var, Haute-Savoie, Aveyron, Alpes-Maritimes, Rhône... Le centre de gravité du championnat de France penche en effet assez nettement vers le sud de l'hexagone, aupa-



À cheval entre le Loir-et-Cher et la Sarthe, la 27^e édition du Rallye Cœur de France animera la vallée de la Braye, du vendredi 27 au dimanche 29 septembre.

PHOTO : BASTIEN ROUX / DPPI

ravant seulement contrebalancé par deux manches, installées de plus longue date : le Rallye du Touquet (Pas-de-Calais) qui a eu 64 ans cette année, et le Rallye Vosges Grand Est qui a, lui, soufflé ses 39 bougies en 2024. « Autrement dit, ici, dans la zone centre-ouest, on fait un peu figure d'exception, souligne François Fayman. Mais on a prouvé que ce rallye n'était pas si plat que ça, notamment grâce aux portions sarthoises, et sur toute la vallée de la Braye, où les pilotes peuvent se faire plaisir. Les organisateurs veillent, d'ailleurs, à ce que les parcours varient chaque année pour éviter que les pilotes ne les connaissent par cœur. »

25 000 personnes l'année dernière

Avec un succès populaire qui ne se dément pas, année après année. Lors de la précédente édition, ce ne sont pas moins de 25 000 spectateurs qui se sont pressés, essentiellement du côté vendômois où le rallye a ses quartiers, que le long des parcours où sont installées à intervalles

réguliers des zones public sonorisées pour profiter des courses en toute sécurité.

« C'est vrai que l'année dernière, on a aussi fait un beau coup avec la présence d'Esteban Ocon (pilote français de Formule 1). On sentait qu'il prenait beaucoup de plaisir à être là ! Ça a été un moment incroyable où il a pu échanger très librement avec le public. Peut-être qu'il nous a ramené quelques milliers de personnes en plus, mais habituellement, on attire quand même autour des 20 000 personnes, tempère François Fayman. C'est l'avantage des rallyes : on peut aller partout gratuitement, y compris sur le parc d'assistance, au contact direct des pilotes. Cette année, on déménage de Vendôme à Villiers-sur-Loir, à quelques kilomètres. On gagne de l'espace et de la capacité d'accueil. »

Une revanche à prendre

Côté sportif, la manifestation promet une belle bataille, même si les engagements ne sont pas encore clos et que la liste des concurrents reste à

affiner.

« Mais comme toujours, on aura les meilleurs du championnat de France, assure François Fayman. Avec une possible revanche entre Yoann Bonato et Éric Camilli. L'année dernière, Bonato a complètement dominé le championnat qu'il a remporté et il restait sur six victoires consécutives au Rallye Cœur de France. Mais, ici, il a été battu par Camilli. Il y a encore quelques semaines, on ne pensait pas revoir Bonato pour cette prochaine édition puisqu'il a été assez durement touché lors d'une sortie au Rallye des Vosges. Finalement, on a su, il y a quelques jours, qu'il devrait bien revenir dans la course au championnat donc ça devrait être très intéressant à suivre. »

Parmi les nouveautés qui se profilent pour ce millésime : une épreuve 100 % électrique inédite, puisque la manifestation accueillera une manche du championnat d'Europe de l'Adac Opel Electric Rally Cup.

Yohann BOURGIN.



Depuis huit ans, le Rallye Cœur de France s'est fait une place dans le championnat national.

PHOTO : DPPI



En libre accès, côté Loir-et-Cher, le parc d'assistance attire, chaque année, beaucoup de monde.

PHOTO : BASTIEN ROUX / DPPI